Eugène Cosserat.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Eugène Cosserat.

L'Institut de France, la Faculté des Sciences et l'Observatoire de Toulouse viennent d'être cruellement frappés par la perte d'Eugène Cosserat, décédé, à Toulouse, en son domicile de l'Observatoire, le 31 mai 1931.

La carrière du savant fut rapide dans les années de jeunesse. Né le 4 mars 1866, il entrait à l'Ecole Normale Supérieure en 1883 et était Agrégé en 1886, année où, après un court passage dans l'Enseignement secondaire, il faisait une première entrée, à l'Observatoire de Toulouse, comme Aide-astronome. En 1889, il était Docteur et Astronome adjoint. En 1895 il commença le Cours de Calcul différentiel et intégral à la Faculté des Sciences de Toulouse et conserva ce professorat jusqu'en 1908 pour prendre alors le titre de Professeur d'Astronomie et de Directeur de l'Observatoire. Peu après il devenait Correspondant de l'Institut puis Membre non-résident de l'illustre Compagnie.

Les travaux d'Eugène Cosserat furent d'abord géométriques. Sa Thèse *Sur le cercle considéré comme élément générateur de l'espace* développait les idées de Darboux, de Kronecker, de M. Gabriel Koenigs. Les congruences, les complexes, la déformation infinitésimale, la Géométrie cinématique l'intéressèrent également.

Toutefois la partie la plus importante de l'œuvre est celle qu'il écrivit en collaboration avec son frère François, prématurément disparu en 1914. Il s'agit d'une *Théorie des Corps déformables* (A. Hermann et fils, Paris, 1909), introduite aussi dans l'édition française du *Traité de Physique* de O. D. Chwolson, et, sous forme réduite, dans la seconde édition du Tome troisième du *Traité de Mécanique* de Paul Appell. Cette *Théorie* n'est rien moins qu'un essai de représentation synthétique de l'ensemble des phénomènes mécaniques et physiques. Elle a pour instruments fondamentaux les Principes variationnels du Calcul intégral et emploie constamment, au point de vue géométrique, la méthode du trièdre mobile.

Au point de vue astronomique, Eugène Cosserat, tant personnellement que par son influence directoriale, se consacra surtout à l'Astronomie stellaire et, plus particulièrement, aux étoiles à mouvements propres.

D'une manière générale, la science de ces dernières années le laissait froid. Il n'eut aucune admiration surpassant celle qu'il avait pour Gaston Darboux et quelques précurseurs de celui-ci, tels Ossian Bonnet, Lamé, Ribaucour. Ces gens là, aimait-il à répéter, étaient aussi forts que nous; je ne vois pas que nous fassions quelque chose de mieux !

Henri Poincaré avait bien démontré la divergence des séries de la Mécanique céleste et donné une merveilleuse analyse canonique pour

débarrasser les développements de l'encombrant apanage des termes séculaires, mais, d'après Eugène Cosserat, ceci laissait la pratique des calculs en même état qu'auparavant. Einstein était encore moins apprécié; je crois même qu'il ne l'était pas du tout. Et cependant les théories einsteiniennes peuvent être appuyées sur une analyse d'intégrales multiples analogue à celle introduite dans la *Théorie des Corps déformables.*

Sans doute le temps, le temps ordinaire déjà si complexe avec toutes ses fatalités, a manqué à Eugène Cosserat pour une œuvre de comparaison, essentiellement conciliatrice, qui se fera dans un proche avenir, si même elle ne se fait actuellement.

Mais pour faire œuvre de comparaison il faut d'abord avoir des thèmes à comparer et il serait à souhaiter qu'on introduise dans la Science beaucoup de thèmes comme ceux que nous devons à Cosserat.

Ce dernier fut aussi Secrétaire, pendant 35 ans et jusqu'en 1929, des *Annales de la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse.* Ses relations scientifiques, qui s'étendaient aisément sur l'Europe et même sa connaissance du russe, lui permirent d'assurer à ce Recueil une collaboration de premier ordre et d'un caractère fort original.

La bonté de l'homme qui vient de disparaître était proverbiale. L'idée de faire la moindre peine à qui que ce soit le jetait dans un trouble insupportable. Depuis plusieurs années, on ne refusait personne, à Toulouse, aux épreuves du Certificat d'Astronomie.

Les obsèques eurent lieu le 2 juin, par une matinée doucement ensoleillée; un long cortège descendit de l'Observatoire par des pentes qui, quoique proches de la ville, ont encore conservé quelque revêtement de verdure. On aurait dit que la Nature faisait une mise en scène à la fois lumineuse et calme ... calme comme le fut celui qui s'en allait.

A. Buhl (Toulouse).

Nécrologie.

On annonce la mort du savant physicien et astronome A. Michelson, professeur à l'Université de Chicago, Prix Nobel de 1907, décédé en juillet 1931, à l'âge de 80 ans.

M. C. Burali-Forti, professeur à l'Académie militaire de Turin, est décédé dans cette ville le 21 janvier 1931, à l'âge de 70 ans.

M. G. Sannia, professeur à l'Université de Naples, est décédé dans cette ville le 21 décembre 1930, à l'âge de 56 ans.